

chargés de ces bonnes et belles paroisses sont trop attachés à la Reine du St-Laurent pour ne pas encourager leurs fidèles à lui rendre visite, et venir nombreux à son Sanctuaire. C'est donc par un merci chaleureux et cordial, adressé aux pasteurs de ces paroisses, que la "Chronique" veut commencer la narration de cette journée du 8 juillet 1906.

Les pèlerins de cette journée se sont laissés remarquer par leur piété vraiment robuste, et, en suivant ici l'impression de cette foi solide, il me semblait trouver en eux ce que Monsieur l'abbé L. A. Groulx appelle les "qualités d'une race granitique". Ces chrétiens, descendus des Laurentides, ne font certainement pas mentir ces lignes que je découpe d'une conférence du prêtre ont je viens de citer le nom : "Notre rude climat, l'air vaste et libre que nous respirons, le sévère horizon de notre pays assis sur un immense banc de granit qui est l'ossature de notre continent comme celle de nos montagnes, la robuste origine de nos aïeux, l'héroïsme incroyable de leur vie, nos luttes politiques, notre caractéristique presque générale de peuple travailleur du sol, enfin les particularités de vie d'une race grandie, comme l'érable qui en est le symbole, sur les pentes des côteaux rocheux, ou au flanc des montagnes abruptes, tout selon la nature, l'atavisme et les mœurs nous prédestine à la qualité de race granitique." La nature, l'atavisme et les mœurs, aidés de la grâce de Dieu, ont développé, chez les fidèles des paroisses Laurentiennes une foi de granit, et c'est l'expression de cette foi qui s'est manifestée dans tous les exercices pieux de ce pèlerinage, dont chaque heure fut vraiment accablante de chaleur.

8—9 Juillet. St. Barnabé.— Lorsque le pèlerinage du 8 juillet eût quitté le Cap, un orage s'éleva dans le ciel torride, laissant tomber quelques bonnes gouttes de fraîcheur sur notre sol desséché. Peu après nous arrivait le pèlerinage de St. Barnabé. Sur une voiture qui s'était hâtée le long des huit lieues entre St. Barnabé et le Cap de la Madeleine, nous arrivent, tout poudreux, Monsieur l'abbé Duguay, e